L'œuvre du romancier Alan Hollinghurst : contre-épopée anglaise et généalogie d'une culture alternative

Alan Hollinghurst's Oeuvre: Counter-Epic and Genealogy of an Alternative Culture

Georges Letissier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/7020>

DOI : 10.4000/itineraires.7020

ISSN : 2427-920X

Éditeur

Pléiade

Référence électronique

Georges Letissier, « L'œuvre du romancier Alan Hollinghurst : contre-épopée anglaise et généalogie d'une culture alternative », *Itinéraires* [En ligne], 2019-2 et 3 | 2019, mis en ligne le 29 novembre 2019, consulté le 15 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/7020> ; DOI : 10.4000/itineraires.7020

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2019.

Itinéraires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'œuvre du romancier Alan Hollinghurst : contre-épopée anglaise et généalogie d'une culture alternative

Alan Hollinghurst's Oeuvre: Counter-Epic and Genealogy of an Alternative Culture

Georges Letissier

« If secrecy had been of the essence at the time,
why boast about it now?
Boast, or confess—these were the two ways of
speaking up, sometimes artfully muddled. »
Alan Hollinghurst, *The Sparsholt Affair*.

- 1 Dans son avant-dernier roman *L'Enfant de l'étranger* (2011), Alan Hollinghurst ressuscite la figure culte, dans la culture anglaise, du poète-combattant : Rupert Brooke en est l'exemple iconique. En effet, dans les sonnets qu'il rédigea dans la fièvre et l'enthousiasme du début de la guerre en 1914, le poète rêvait de s'illustrer sur le champ de bataille. S'y trouvent exaltés le patriotisme et le sacrifice de soi pour une grande cause. Les traits particulièrement photogéniques de Brooke, jeune éphèbe, nourriront le mythe et stimuleront l'imaginaire. Pourtant, la rencontre avec la gloire n'aura pas lieu, puisque Brooke meurt d'une septicémie lors d'un déplacement de ses troupes en direction des Dardanelles. Avec le recul du temps, et par contraste avec ses congénères, les autres *war poets*, Siegfried Sassoon et Wilfred Owen en particulier, qui furent traumatisés et expérimentèrent ensuite des formes poétiques brisées et éclatées, Brooke semble déployer une rhétorique d'un autre âge, marquée par sa pratique du latin et du grec. Tous ces poètes ont néanmoins pour trait commun leur rapport à l'homosexualité, refoulée, sublimée, revendiquée ou vécue en catimini. La bonne société jamais à court d'euphémismes parle d'attachements à la manière de Cambridge¹ pour ce qui les concerne. Dans le contexte tourmenté de la Première Guerre mondiale,

les paradoxes de la masculinité transparaissent dans cette association a priori improbable entre homosexualité et mythe héroïque ; l'héroïsme étant généralement naïvement assimilé à l'image que l'on se faisait alors de la masculinité dans une société encore très marquée par les valeurs de la société victorienne patriarcale.

- 2 En inventant le personnage de Cecil Valance, le poète-combattant, Hollinghurst dans *L'Enfant de l'étranger* poursuit une œuvre romanesque qui construit la mémoire d'une nation, non sans essentialisme, en adoptant la perspective d'une filiation homosexuelle. Paradoxalement, cette exploration de ce qui pourrait n'être qu'une minorité à la marge est éminemment liée à la définition même de l'anglicité, comme si l'histoire se jouait dans les interstices entre le visible et l'invisible, à la lisière des événements que la mémoire officielle a retenus². Ainsi c'est en trouvant matière à fiction dans ce passé souterrain que Hollinghurst se livre à une généalogie, au sens foucaldien (1996 : 136-137 et 146-148). En effet, le romancier cherche moins à remonter le temps pour établir la continuité et l'unicité de l'histoire qu'il ne fait surgir la diversité et le hasard d'événements saisis dans leur singularité. Autrement dit, sa fiction recompose des éclats d'un en deçà d'une histoire marquée par des ruptures et des seuils. Ces bribes d'un passé en pointillé s'inscrivent en contrepoint de l'épopée de la nation, ce continuum temporel jalonné de dates et de hauts faits historiques : l'aventure coloniale dans *La Piscine-bibliothèque*, la Première Guerre mondiale dans *L'Enfant de l'étranger*, ou encore la Seconde Guerre mondiale et la guerre froide dans *The Sparsholt Affair*. C'est au fond cette intrication de l'intime masculin érotisé avec le récit de la nation que cet article vise à analyser, prenant ainsi le contrepied de l'idée selon laquelle la nation détermine une forme de masculinité privilégiée, incarnée notamment par l'image du soldat cultivant le stoïcisme et refoulant ses sentiments. Pour citer Graham Dawson dans *Soldier Heroes* : « Si la masculinité a joué un rôle pour construire un imaginaire de la nation, la nation a elle aussi joué son rôle dans la détermination de formes de masculinité érigées en modèle³. » Précisément, Hollinghurst invite le lecteur à envisager d'autres liens entre masculinité et nation en installant résolument le récit dans une culture, des habitus et un érotisme gay. La réflexion suivra deux étapes : d'abord sera envisagée la contre-épopée présupposant la grande histoire en creux, puis l'intime masculin envisagé comme récit alternatif possible à la répression des affects corrélée à la constitution du modèle viril sera abordé.

La contre-épopée avec la grande histoire en filigrane

- 3 Les fictions de Hollinghurst sont classées comme romans historiques par Jerome de Groot dans son étude récente qui les situe plus précisément sous la rubrique narrations historiques gay et lesbiennes, seul le premier des deux adjectifs étant pertinent en l'espèce (Groot 2010 : 150). Le rapport au temps dans ces récits peut être conceptualisé à partir des temporalités *queer*, même si l'auteur, à titre personnel, récuse tout renvoi à cette théorie. À maints égards le *queer* s'oppose à la configuration du temps dans le récit national, l'*historia magistra vitae*, dont François Hartog rappelle qu'en « insistant sur son rôle de trait d'union entre passé et présent, mais aussi entre présent et futur : [elle] nous unit aux siècles passés et transmet ce que nous sommes aux siècles futurs » (2013 : 13). Ce « nous » récurrent scelle le consensus de la majorité. Or le *queer* n'a que faire de la linéarité téléologique, rejette un temps vectorisé par un futur qui conjugue la perspective d'une progéniture pour la famille hétéronormée avec la logique de la

productivité capitaliste et ne souscrit pas davantage au principe de souveraineté nationale (voir Halberstam 2005 et Freeman 2007 et 2010). L'épopée nationale entretient le mythe des exemples à imiter, elle est de surcroît liée à l'obsession des origines, préoccupation récurrente dans la culture anglaise. On la retrouve de *Beowulf* à Milton, des débuts du XVIII^e siècle aux romantiques – Byron, Coleridge et Wordsworth – et elle connut une véritable recrudescence lors de la Première Guerre mondiale. Par exemple, le poète David Jones évoque l'expérience des tranchées par association avec la mythologie celte et anglo-saxonne (1937). Certes une même pulsion d'un retour au passé anime Hollinghurst, cependant elle est plus fantasmatique que mythologique. Ceci le conduit notamment à déporter ou à infléchir l'épopée nationale en détournant la figure du héros. C'est cette rupture du lien analogique entre masculinité et nation étudié par Todd W. Reeser qui établit un rapport au passé sur le mode de la contre-épopée (2010 : 171-196). Dans l'acception que lui prête Inès Cazalas dans une thèse soutenue à Strasbourg en 2011, la contre-épopée s'inscrit moins dans une relation parodique à l'épopée qu'elle ne décentre l'intrigue historique pour faire ressortir les points de contact entre les rapports interpersonnels, la collectivité et, à une échelle plus large, la communauté nationale. Justement, chez Hollinghurst, l'homosocialité virile qui caractérise ces groupes satellites du pouvoir que sont l'armée, la haute administration ou les cercles politiques, se trouve éclipsée par l'expression des affects et l'affirmation du désir homoérotique.

- 4 *La Piscine-bibliothèque* aborde l'histoire sous l'angle du passé impérial. William Beckwith, le personnage principal, consent à rédiger la biographie de Charles Nantwich qui a occupé différents postes comme administrateur colonial en Afrique. Les deux hommes se croisent par hasard dans des WC publics où Will se retrouve après avoir suivi un jeune Arabe dans l'espoir d'un rapport physique furtif. Nantwich, comme Beckwith, appartient à l'élite. À une soixantaine d'années d'écart ils ont fréquenté les mêmes institutions prestigieuses, la *public school* de Winchester puis Corpus Christi à Oxford (Hollinghurst 1988 : 37). Le jeu de doubles et les effets de miroirs entre deux homosexuels, que deux générations séparent, ont été abondamment abordés par la critique comme l'a été l'ambiguïté idéologique que suscite leur désir pour les hommes de couleur. Ce qui importe ici c'est le traitement décalé de l'aventure coloniale telle qu'elle transparaît dans les carnets personnels de Nantwich, une contre-épopée en marge de la grande histoire précisément.
- 5 Hollinghurst procède en effet à une combinaison oxymorique entre domination coloniale et désir homoérotique. Ce faisant, il enfonce cette règle que rappelle Todd W. Reeser selon laquelle « les prétentions des Européens à gouverner leurs colonies pouvaient être vues comme le pendant naturel de la domination masculine exercée sur l'autre genré, les deux étant des systèmes de domination qui s'affirment comme inévitables et dans l'ordre des choses » (ma traduction)⁴. Nantwich s'abîme dans la contemplation des Nubiens qu'il désire et dont à l'occasion il fait ses amants, substituant la stérilité de ses amours passagères à l'injonction de productivité d'un système colonial encore tout empreint de l'utilitarisme victorien. Une fois rentré en Angleterre, avec son compagnon et domestique Taha al Azhari (Hollinghurst 1988 : 257), Nantwich se retrouve victime d'une opération d'épuration pour éradiquer ce qu'il est alors convenu de désigner par l'expression de vice masculin. Incarcéré, comme Oscar Wilde avant lui, il apprendra de sa cellule la nouvelle du décès de Taha, battu à mort par des brutes épaisses alors que se multiplient les actes racistes. Ainsi l'histoire

coloniale se transporte-t-elle d'une Afrique largement fantasmée par le colon blanc aux banlieues glauques où des voyous sans foi ni loi déchaînent leur haine sur l'ex-colonisé en exil.

- 6 *L'Enfant de l'étranger* s'inscrit à la frange de la grande histoire, en traitant du mythe du poète-combattant, héros de la Première Guerre mondiale, à travers un renversement des perspectives. La mort au combat sur un champ de bataille à Maricourt (Hollinghurst 2011 : 167) n'est mentionnée que de manière factuelle et laconique. Dans une longue première partie, le roman s'attarde sur un week-end avant-guerre au cours duquel Cecil Valance compose le poème *Deux arpents*, auquel son nom demeurera attaché. En outre, il séduit sans trop le vouloir Daphné, la fille de ses hôtes, et partage une aventure charnelle avec son frère George Sawle. Puis le roman traverse le siècle et retrace les aléas de la destinée posthume du poète-combattant. Il évoque en particulier comment des éditions annotées des poèmes de Valance à la publication de mémoires, plus ou moins apocryphes, et aux études universitaires obéissant aux grilles herméneutiques d'époques successives, la personnalité du poète se trouve progressivement éclipsée par toute une production discursive. De tangible ne perdure qu'un gisant épousant les formes et contours d'une masculinité martiale stéréotypée⁵. La sculpture relève de l'histoire monumentale, à propos de laquelle Friedrich Nietzsche écrit que pour avoir valeur d'exemple dans le futur : « l'individualité d'autrefois devra être déformée et violemment généralisée, débarrassée de ses aspérités et de ses lignes précises, en faveur d'une concordance artificielle » ([1874] 1988 : 90). Le narrateur de *L'Enfant de l'étranger* remarque pour sa part que si la statue introduit Valance dans « un cortège flottant de chevaliers et nobles personnages remontant jusqu'aux croisades » (Hollinghurst [2011] 2013 : 217), un amant, puisqu'en cet instant précis George Sawle sert de focalisateur dans le récit, n'aurait pu que ressentir cruellement l'absence d'images « plus privées, moins vues que ressenties, souvenirs conservés par ses mains » (219). Là encore, Hollinghurst déporte l'histoire, il laisse paraître la sensorialité du souvenir en lieu et place de l'autorité du marbre ; l'érotisation de l'image du défunt déboulonne la figure hiératique devenue inaccessible. L'histoire cède le pas à la généalogie de l'histoire⁶.
- 7 *The Sparsholt Affair* installe quant à lui l'intrigue romanesque dans les coulisses de l'histoire à travers un titre qui évoque un scandale pour les familiers de la vie politique anglaise. En effet, « Sparsholt Affair » résonne comme Profumo Affair, la célèbre affaire Profumo à laquelle il est explicitement fait allusion à la page 404⁷. David Sparsholt, le protagoniste éponyme, a été un héros de la Royal Air Force pendant la Seconde Guerre mondiale, avant que son nom ne se retrouve éclaboussé dans les années 1950 à l'issue d'une sombre affaire mêlant scandale de mœurs et délit d'initié. Chez Hollinghurst, le narrateur excelle à laisser planer les non-dits, à énoncer des phrases qui restent inachevées et à cultiver le sous-entendu. Une fois encore la diégèse s'installe dans la longue durée, de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Tout commence à Oxford en 1940 quand apparaît un nouveau, ainsi que l'indique le titre de la première partie : « A New Man ». En effet, David Sparsholt, avec son physique d'athlète et ses prouesses sportives se fait vite remarquer de ses congénères. Rapidement, le jeune homme s'affiche avec Connie, la jeune femme qui deviendra son épouse avant de s'engager pour défendre son pays. Selon une méthode bien éprouvée, après une longue ellipse, une deuxième partie se focalise sur deux adolescents en vacances en Cornouailles dans les années 1950. Le premier, Johnny, le fils de Sparsholt, prend chaque jour davantage conscience de son homosexualité et développe une véritable obsession physique pour le

second, Bastien, son correspondant français. Ce long intervalle estival se clôt sur une scène cryptique quand Johnny découvre que son père, qu'il croyait en déplacement avec un voisin et ami, est probablement resté sur place dans la maison de ce dernier et très certainement en sa compagnie :

[...] au moment où il [Johnny] se retourna il vit, ou crut voir (l'azur du ciel et les nuages se reflétant dans les larges baies vitrées), comme un mouvement ondulatoire, un lent clignement d'ombre et de lumière, les lamelles d'un store vénitien que l'on soulève puis referme presque aussitôt en actionnant le cordon⁸.

Suit le parcours de Johnny Sparsholt, devenu portraitiste, dans la plus pure tradition anglaise, de Nicholas Hilliard à William Hogarth et John Stubbs, mais encore Francis Bacon et Lucian Freud. Johnny évolue dans un monde en profonde mutation ; grâce à la PMA il aura une fille avec son amie et complice Una. Puis, il perd son mari et ayant atteint la cinquantaine, à l'âge du numérique il fait des rencontres grâce aux applications Tumblr, Grindr ou Scruff. Tout le propos de *The Sparholt Affair* consiste en somme à retracer ce déplacement de la figure d'un héros de la Seconde Guerre mondiale, entachée par une histoire de mœurs et de trafic d'influences (« fric, pouvoir... coucheries entre homos⁹ ! ») pour arriver au XXI^e siècle, où le fils sur le déclin de l'âge se retrouve confronté à des problèmes existentiels et à la solitude. Pour citer Hollinghurst : « le fait indiscutable que Johnny faisait au grand jour ce que pour David avait été tenu secret avant que n'éclate le scandale sur la place publique¹⁰ ».

L'intime masculin

- 8 Todd W. Reeser rappelle que l'intimité masculine est quasi inexistante chez les hommes hétérosexuels : « L'intimité entre hommes est souvent vue comme absente chez les hommes hétérosexuels » (2010 : 126)¹¹. Mais encore conviendrait-il de définir cette intimité. L'intimité est corrélée au privé ; la théorie des deux sphères à l'époque victorienne (Coventry Patmore, John Ruskin) définit deux espaces genrés hiérarchisés. Parce qu'elle est liée au monde extérieur où se jouent les intérêts de la nation (commerce et guerre), la sphère masculine domine la sphère féminine dédiée à la gestion et au bien-être du foyer : « the Angel of the House ». Les trois romans étudiés investissent des lieux privés à l'écart du théâtre de l'action publique. Rien n'est dit par exemple des actes de bravoure du soldat Cecil Valance, pour autant qu'il y en eût, dans les tranchées de la Somme. De même, les prouesses aériennes de David Sparsholt ne sont pas davantage exposées. Quant au protagoniste de *La Piscine-bibliothèque*, le jeune William Beckwith, il rappelle à différentes reprises qu'il peut mener la vie hédoniste d'un dandy parce qu'il n'a pas à subvenir à ses besoins.
- 9 C'est donc à travers les relations interpersonnelles que sont présentés les personnages, majoritairement masculins, de Hollinghurst. Détachés qu'ils sont des activités économiques et de l'espace public, leur existence gravite autour de leurs affects et de leur libido. Ainsi le romancier procède-t-il à une anthropologie littéraire de l'intime masculin. Dans ses carnets, Charles Nantwich évoque les épreuves initiatiques imposées aux bizuths dans la célèbre *public school* de Winchester ; le corporel y joue un rôle central. Ce que le vieil homme désigne par culture tacite de la masculinité, « the tacit lore of manhood » (Hollinghurst 1988 : 113), comprend les orgies nocturnes dans les dortoirs, les sévices imposés aux plus jeunes par leurs aînés, mais aussi les moments plus apaisés d'ablutions partagées :

En contradiction avec l'éthique élitiste qui prévalait dans l'établissement, la salle de bains commune me frappa, dès le départ, par son caractère démocratique – ces garçons de tout âge prenant leur bain ensemble, dans la même pièce, genoux repliés dans les petits tubs de fer-blanc¹².

Dans *L'Usage des plaisirs*, le deuxième volume de son *Histoire de la sexualité* que Michel Foucault consacre à la culture grecque classique, l'accent est mis sur la prise de conscience de soi comme objet désiré et sujet désirant dans le processus d'individuation, mélange de passivité et d'activité ; selon les termes du philosophe : « les pratiques par lesquelles les individus sont amenés à prêter attention à eux-mêmes, à se déchiffrer, à se reconnaître et à s'avouer comme sujet de désir » (1984 : 11). Au fond cette attention portée à soi, qui dans ses formes extrêmes conduit au narcissisme, voire à l'efféminement, notion travaillée par Joseph Bristow en lien avec l'anglicité (1995), contrevient au principe rappelé par Reeser, selon lequel le regard masculin est dirigé sans pudeur vers l'autre féminin ; cette pulsion scopique prédatrice, trop souvent entérinée par la culture, appelle pourtant d'autres configurations dans cette distribution du pouvoir exercée par l'acte de regarder. Charles Nantwich affirme sans ambages que cette culture tacite de la masculinité liée à l'intime des corps forcés, jouis ou simplement éprouvés, constitue le socle occulté du passé des élites :

Ceux qui ne sont pas morts dirigent le pays et l'Empire, incarnation même de la morale et de la probité, tout en sachant qu'ils ont commis ces choses inavouables. Cela doit faire partie, je suppose, de ces composantes tacites de l'humanité comme de fréquenter les prostituées ou de se saouler, toutes choses nullement incompatibles avec la respectabilité ou le pouvoir¹³.

Ainsi se tisse le lien entre des formes de socialisation transgressive, tolérées à l'adolescence, et la constitution des élites. Ce qu'illustre Hollinghurst, ce sont les paradoxes qui surgissent en mettant en résonance les craquelures d'un passé enfoui et l'ordre apparent des systèmes institués dans le présent, une archéologie comme déprise, en quelque sorte, qui au lieu d'asseoir des fondements identitaires expose l'individu à une position de marginalité.

- 10 Du *clubbing* au huis clos des chambres, Hollinghurst déploie toute une topographie, et sans doute aussi une mnémotopie de l'intime, l'inscription mémorielle venant recréer mentalement et sensoriellement l'intensité d'un moment associé à un lieu. Le club (*The Sparsholt Affair*) ou la discothèque (*The Shaft* dans *La Piscine-bibliothèque*) correspondraient *mutadis mutandis* aux bals dans les romans de Jane Austen. Dans l'un et l'autre cas, chorégraphie et gestuelle se substituent aux paroles. Toutefois, le commerce matrimonial hétérosexuel a laissé place à l'économie du désir homosexuel : dans un cas se consolide l'ordre social établi, dans l'autre se donne à voir l'envers de ce cadre bien réglé. Les corps masculins sous les spots se décomposent en images fugaces érogènes, torses sculptés, tatoués, muscles bandés, chaînes et boucles d'oreille. La promiscuité installe un rapport haptique généralisé et paradoxalement l'expérience de l'intime – étymologiquement ce qui est au plus profond – se vit dans la foule déchaînée des corps s'agitant frénétiquement. Chaque danseur est un îlot confronté au désir, dont Lacan rappelle qu'il est irrémédiablement lié à la perte et au manque, et au fil des années ce désir devient indissociable du surgissement de flashes mémoriels : « flashes of memory and facts about the people he was with » (Hollinghurst 2017 : 423)¹⁴. Alors que la nuit avance et que les substances agissent, la conscience s'abîme dans les replis les plus personnels d'un soi rendu insaisissable. Il existerait bien sûr d'autres espaces liminaux encore où l'intime côtoie le public, à cet égard le vestiaire dans *La Piscine-bibliothèque* serait représentatif (Reeser 2010 : 23). C'est au demeurant un lieu commun

de la pornographie gay, d'où parfois cette limite indécise entre les niveaux de culture chez Hollinghurst. Parce que le lecteur (quid de la lectrice ?) est placé en position de voyeur, cette littérature introduit par endroits un régime de lecture que la critique anglo-saxonne appelle « empathique » : *empathetic reading*, une somesthétique¹⁵ qui court-circuite l'intellect pour agir directement sur le corps. Déjà Merleau-Ponty dans sa *Phénoménologie de la perception* rendait compte de cette perception ou compréhension érotique : « La perception érotique n'est pas une *cogitatio* qui vise un *cogitatum* ; à travers un corps elle vise un autre corps, elle se fait dans le monde et non pas dans une conscience. [...] Il y a une "compréhension" érotique qui n'est pas de l'ordre de l'entendement » (1945 : 183).

- 11 La dernière étape de l'analyse devrait donc tout logiquement articuler l'érotique, en l'occurrence l'homoérotique, avec le concept de nation. Deux exemples serviront l'argumentation. Dans le dernier roman de Hollinghurst, Johnny Sparsholt désire Bastien son correspondant français. L'année précédente le jeune Anglais a été hébergé à Nîmes, chez les Marc, les parents de Bastien, et l'éveil aux pulsions est montré comme inséparable de l'immersion dans une autre culture. En un sens, la France méridionale a l'effet catalyseur que joue l'Italie chez E.M. Forster, notamment dans *Chambre avec vue*, et se situerait dans la tradition du Grand Tour. Celui-ci offre à partir du XVIII^e siècle des possibilités d'émancipation à des jeunes gens de haute extraction, corsetés par une éducation puritaine, en leur permettant de migrer temporairement vers le sud où ils peuvent profiter d'un relâchement des codes et normes pour jeter leur gourme. Johnny, pour sa part, se plie à un jeu de soumission consentie ; Bastien exerce sur lui un ascendant total faisant de lui son esclave. Le fils Sparsholt rougit et sa pudeur naturelle, ou plutôt culturelle, est mise à mal. En effet, les Marc décident que les deux adolescents partageront une même chambre et le narrateur glisse une phrase sibylline ou sans doute lourde de sous-entendus : « Rien de tel ne s'était vu à l'école, personne n'aurait survécu à un tel scandale, il avait fallu qu'il arrive en France pour que cela arrive¹⁶. » C'est cependant dans *La Piscine-bibliothèque* que les tensions entre corps masculins et nation sont poussées le plus loin. Dans son existence de sybarite, Will Beckwith, au cours de ce dernier été d'insouciance avant l'arrivée de la pandémie du SIDA, enchaîne les rencontres. L'une d'elles le met en présence de Gabriel, un Argentin de bonne famille qui, à la faveur d'un séjour londonien, s'est livré à une débauche d'achats de produits pornographiques. Située immédiatement après la guerre des Malouines, la rencontre physique prend vite un tournant nationaliste : « "Quel est votre pays d'ailleurs ?" demande Will – "L'Argentine", dit-il avec une neutralité appuyée suggérant que cette information devait faire son effet¹⁷. » Will se sent tiraillé entre la culpabilité à l'égard d'un ressortissant d'une nation vaincue et l'animosité envers celui-ci pour n'avoir retenu de l'Angleterre que cette camelote pornographique avilissante : « S'il devait rester quelque chose de l'orgueil britannique, malgré la guerre récente, cela tenait certainement à nos... nos valeurs culturelles¹⁸ ? » Gabriel l'Argentin ne laisse cependant pas à son partenaire cette perspective consolante et les ébats qui suivent sont ponctués par des répliques insipides vulgaires, reproductions serviles de doublages de films pornographiques américains. Les accessoires dépersonnalisants ajoutés aux clichés linguistiques tuent le désir et transforment ce qui aurait pu n'être qu'une scène érotique gay en la parodie grotesque d'un conflit entre nations transposé dans l'anonymat d'une chambre d'hôtel : « Je pourrais te fouetter, suggéra-t-il, pour ce que tu as fait à mon pays », avant que Will ne mette un terme à cette farce sinistre : « Je

pense que ce serait pousser un peu loin la métaphore du sexe et de la politique, mon vieux¹⁹. »

* * *

- 12 Des tranchées de la Somme au théâtre aérien des affrontements lors de la Seconde Guerre mondiale, Hollinghurst ne dit quasiment rien. Sa fiction envisage la masculinité des corps désirants dans la clandestinité des coulisses de la grande histoire. D'où ce retour au passé sur le mode de la généalogie, au sens nietzschéen ou foucaldien, dans la mesure où il s'agit moins de retracer l'épopée à travers une succession d'actes héroïques qui entretiennent entre eux des liens de causalité que d'évoquer des moments aléatoires trouvant en eux-mêmes leur raison d'être. Si filiation il y a, elle renvoie aux liens qui rapprochent des hommes confrontés à la réalité de leurs désirs dans des contextes sociaux et idéologiques qui changent, plus qu'à un grand principe unifiant qui établirait un continuum à travers les générations. Hollinghurst explore des singularités, des destins erratiques qu'il aborde le plus souvent à partir de l'intime ; ce faisant, il ménage des points de passage entre le soi et l'autre collectif tout en se désolidarisant du lien tenu pour évident entre l'individu et la société. Cette ambivalence de la position de l'homosexuel, tout à la fois hors et dans la société, a été bien résumée par Kaye Mitchell (2006) :

Bien que les univers fictionnels de Hollinghurst puissent paraître presque exclusivement homosexuels, en montrant le gay simultanément comme à l'intérieur et à l'extérieur, visible et invisible, il introduit une ambivalence dans l'identité homosexuelle qui menace sa cohérence et son intelligibilité tout en affirmant également sa présence, même son ubiquité²⁰. (Ma traduction)

En dernier ressort, Hollinghurst remplace le destin de la nation par l'arbitraire de la fatalité : « the proper arbitrariness of fate » (Hollinghurst 2011 : 562).

BIBLIOGRAPHIE

Bristow, Joseph, 1995, *Effeminate England. Homoerotic Writing After 1885*, Buckingham, Open University Press.

Cazalas, Inès, 2011, « Contre-épopées généalogiques : fictions nationales et familiales dans les romans de Thomas Bernard, Claude Simon, Juan Benet et António Lobo Antunes », Thèse de doctorat, Université de Strasbourg.

Dawson, Graham, 1994, *Soldier Heroes, British Adventure, Empire and the Imagining of Masculinities*, Londres, New York, Routledge.

Foucault, Michel, 1984, *Histoire de la sexualité II – L'usage des plaisirs*, Paris, Gallimard.

Foucault, Michel, 1996, *Dits et écrits, II*, Paris, Gallimard.

Freeman, Elizabeth, 2007, « Theorizing Queer Temporalities: A Roundtable Discussion », *GLQ, Queer Temporalities*, vol. 13, n° 2-3, p. 177-195.

- Freeman, Elizabeth, 2010, *Time Binds: Queer Temporalities, Queer Histories*, Durham, NC, Duke University Press.
- Groot, Jerome de, 2010, *The Historical Novel*, Londres, New York, Routledge.
- Halberstam, Judith, 2005, *In a Queer Time and Place: Transgender Bodies, Subcultural Lives*, New York, New York University Press.
- Hartog, François, 2013, *Croire en l'histoire*, Paris, Flammarion.
- Hollinghurst, Alan, 1988, *The Swimming-Pool Library*, Londres, Penguin Books.
- Hollinghurst, Alan, 2011, *The Stranger's Child*, Londres, Picador.
- Hollinghurst, Alan, [2011] 2013, *L'Enfant de l'étranger*, trad. Bernard Turle, Paris, Albin Michel.
- Hollinghurst, Alan, 2015, *La Piscine-bibliothèque*, trad. Alain Defossé, Paris, Albin Michel.
- Hollinghurst, Alan, 2017, *The Sparsholt Affair*, Londres, Picador.
- Hollinghurst, Alan, 2018, *L'Affaire Sparsholt*, trad. François Rosso, Paris, Albin Michel.
- Jones, David, 1937, *In Parenthesis*, Londres, Faber & Faber.
- Letissier, Georges, 2018, « The Eclipse of Heroism and the Outing of Plural Masculinities in Alan Hollinghurst's *The Stranger's Child* », dans S. Onega et J.-M. Ganteau (dir.), *The Wounded Hero in Contemporary Fiction. A Paradoxical Quest*, New York, Londres, Routledge, p. 42-59.
- Merleau-Ponty, Maurice, 1945, *La Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard.
- Mitchell, Kaye, 2006, « Alan Hollinghurst and Homosexual Identity », dans P. Tew et R. Mengham (dir.), *British Fiction Today*, Londres, Continuum, p. 40-51.
- Mukerjee, Neel, 2011, « *The Stranger's Child* by Alan Hollinghurst », *The Times*, 18 juin 2011, [En ligne], <http://www.neelmukherjee.com/2011/06/the-strangers-child-by-alan-hollinghurst/>, consulté le 29 novembre 2019.
- Nietzsche, Friedrich, [1874] 1988, *Seconde considération intempestive*, Paris, Garnier Flammarion.
- Patoine, Pierre-Louis, 2015, *Corps/texte. Pour une théorie de la lecture empathique (Cooper, Danielewski, Frey, Palahniuk)*, Lyon, ENS Éditions.
- Reeser, Todd W., 2010, *Masculinity in Theory. An Introduction*, Oxford, Wiley-Blackwell.

NOTES

1. Voir Hollinghurst (2011 : 62) et sa traduction par Bernard Turle (2013 : 95).
2. Outre le fait que Hollinghurst a abondamment rappelé son approche historique du xx^e siècle (du passé édouardien à la période contemporaine), la critique a souligné à quel point son œuvre livre des fragments d'un passé occulté, lié à la fois à l'anglicité et à l'homosexualité. Dans *Effeminate England. Homoerotic Writing After 1885*, Joseph Bristow écrit (1995 : 174-175) : « Hollinghurst's novel [*The Swimming Pool Library*] is contriving to produce a history that maps some of the cardinal shifts and transitions in gay life in the twentieth century » (« Le roman de Hollinghurst trouve le moyen de construire une histoire qui retrace les points saillants et les moments de transition dans la vie des homosexuels au xx^e siècle », ma traduction). De son côté Neel Mukherjee (*The Times*, 18 juin 2011) est plus précis sur la manière dont ce positionnement se traduit dans

l'esthétique de Hollinghurst : « With this book [*The Stranger's Child*], it becomes clear how unified Hollinghurst's aesthetic has been so far. And aesthetics, always a matter of ideology, points to the fiercely yet subtly political heart of the book: in a daring act of appropriation he has interpolated within a history of textual ellipses, lacunae and silences a secret history of homosexuality, of what can and cannot be articulated at different historical junctures » (« Avec ce livre, il devient clair à quel point l'esthétique de Hollinghurst est cohérente depuis les débuts. Et l'esthétique, qui a toujours à voir avec l'idéologie, renvoie avec force et subtilité au cœur politique de l'ouvrage. Dans un geste d'appropriation audacieux, Hollinghurst a inséré dans la trame d'une histoire trouée d'ellipses, de lacunes et de silences une histoire de l'homosexualité, de ce qui peut ou pas être verbalisé en différents moments historiques »).

3. « If masculinity has had a role in imagining the nation, then so too has the nation played its part in constituting preferred forms of masculinity » (Dawson 1994 : 1).

4. « European claims to rule their colonies, then, can be seen as in parallel with masculinity's natural rule over the gendered other as both systems of domination make themselves out to be natural and inevitable » (Reeser 2010 : 187).

5. Voir Letissier (2018).

6. Le terme « généalogie » est à comprendre au sens que lui donne Nietzsche, à savoir un questionnement qui pose les conditions d'un nouveau commencement pour la connaissance. Le philosophe allemand appliquait ce concept à la morale ; une généalogie de l'histoire s'interroge quant à elle sur les conditions de production d'un savoir sur le passé. En exposant des zones de béances et de non-dits, en investissant les pans d'ombre que l'historiographie a occulté, ou tout simplement ignoré, on jette un éclairage sur la construction d'un discours savant.

7. L'affaire Profumo est l'un des plus grands scandales politiques de l'après-guerre en Grande-Bretagne. Elle est liée à une affaire de mœurs qui éclate en 1963 quand la presse révèle que John Profumo, ministre de la Guerre, avait eu pour maîtresse une jeune mannequin, Christine Keeler, qui entretenait simultanément une liaison avec un espion russe. Dans le contexte de la guerre froide, cette « affaire » affaiblit considérablement le gouvernement de Harold Macmillan qui prétexta des problèmes de santé pour justifier sa démission peu de temps après.

8. « [...] and in the moment that he turned he saw, or thought he saw (the reflections of sky, cloud and blue in the wide windows), the unfolding ripple, the slow wink of light and shade, of the fine slats of a Venetian blind swivelled upwards and then downwards on their cord and closed » (Hollinghurst 2017 : 153).

9. « Money, power... gay shenanigans ! » (Hollinghurst 2017 : 281).

10. Ma traduction de : « the irreducible fact that Johnny was doing openly what for David had been a matter of secrecy and then of public shame » (Hollinghurst 2017 : 371).

11. « male-male intimacy often viewed as lacking in heterosexual men ».

12. Traduction d'Alain Defossé (Hollinghurst [1988] 2015 : 225). Version originale : « In spite of everything to the contrary in the domineering, exalted ethos of the school, the bidets startled me from the beginning by their democratic nature – boys of all ages bathing in the same room, knees drawn up in the shallow tin baths » (Hollinghurst 1988 : 109).

13. Traduction d'Alain Defossé (Hollinghurst [1988] 2015 : 233). Version originale : « Those who were not killed are running the country & the empire, examples of righteousness, & each of them knowing they have done these unspeakable things. I suppose it is a part of the tacit lore of manhood, like going with whores or getting drunk, which are not incompatible with respectability and power » (Hollinghurst 1988 : 113).
14. « Des flashes mémoriels et des faits à propos des gens avec qui il était » (ma traduction).
15. Sur la définition de cette notion voir Pierre-Louis Patoine, *Corps/texte. Pour une théorie de la lecture empathique*. Cooper, Danielewski, Frey, Palahniuk (2015).
16. Ma traduction de « Nothing like this had happened at school, no one would survive such a scandal, he had had to go to France for it » (Hollinghurst 2017 : 116).
17. Traduction d'Alain Defossé (Hollinghurst [1988] 2015 : 545). Version originale : « “What is your country anyway?” “Argentina,” he said, with a neutrality of tone which showed that this news was likely to have some effect » (Hollinghurst 1988 : 273).
18. Traduction d'Alain Defossé (544). Version originale : « Surely if any British self-esteem could have been thought to have survived the recent war it must be something to do with our...cultural values? » (273).
19. Traduction d'Alain Defossé (547-548). Version originale : « “I could whip you,” he suggested, “for what you did to my country in the war” [...] “I think that might be to take the sex and politics metaphor a bit too seriously, old chap” » (275).
20. « Although Hollinghurst’s worlds may appear to be almost exclusively homosexual, in showing the gay man as *simultaneously* insider and outsider, visible and invisible, he introduces an ambivalence into homosexual identity which threatens its coherence and intelligibility while also asserting its presence, even its ubiquity » (Mitchell 2006 : 49).

RÉSUMÉS

La parution de *The Swimming Pool Library* en 1988 causa quelques remous dans le monde de l'édition anglaise ; les pratiques et habitudes de la communauté gay (drague – *cruising*, rencontres dans les toilettes publiques – *cottaging*, consommation de drogues récréatives associée aux pratiques sexuelles, etc.) y étaient décrites sans tabous, et avec une certaine nostalgie, en jetant un regard rétrospectif sur les années d'avant l'explosion de la pandémie du SIDA. Certes, l'homosexualité masculine avait été abordée auparavant, notamment dans le contexte du décadentisme avec les *Uranians*, mais de façon allégorique ou métaphorique (Oscar Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*, 1890-1891 ; Bram Stoker, *Dracula*, 1897), ou à la faveur de publications clandestines, échangées sous le manteau (les œuvres de Jean Lorrain). Alan Hollinghurst présente pour sa part l'originalité de traiter l'homosexualité masculine en lien avec la question de l'anglicité, adoptant en cela une perspective identitaire, non exempte d'essentialisme, au demeurant – ce qui le différencie des adeptes (théoriciens et artistes) de la théorie *queer*.

When it first came out in 1988, Alan Hollinghurst's *The Swimming Pool Library* caused a stir. The habits and practices of the gay community (cruising, cottaging, drug consumption linked to sex) came under close scrutiny, conveying a sort of nostalgia for the pre-Aids period. If male homosexuality had been treated before, notably in the decadent age with the so-called "Uranians" it was often in an oblique or metaphorical way, as with Oscar Wilde's *Picture of Dorian Gray* (1890-1891) or Bram Stoker's *Dracula* (1897). Works were also peddled clandestinely (Jean Lorrain's). Alan Hollinghurst's original approach consisted in openly treating of homosexuality in close connection with the issue of Englishness. This identity-oriented agenda which is not devoid of essentialism distinguishes his perspective from queer criticism.

INDEX

Keywords : Hollinghurst (Alan), historical genealogy, minority culture, memory, homosexuality, queer, masculinity

Mots-clés : Hollinghurst (Alan), généalogie de l'histoire, culture minoritaire, mémoire, homosexualité, queer, masculinité

AUTEUR

GEORGES LETISSIER

Université de Nantes, CRINI (Centre de Recherche sur les Identités, les Nations et l'Interculturalité)